

CHRONIQUE LOCALE.

La grève des gens de mer.

Les chauffeurs, souterrains et grailleurs du vapeur "Antilles" qui ont fait grève samedi matin au moment où ce navire était prêt à partir pour New York, seront traduits devant la Cour Fédérale sous inculpation de mutinerie.

SUICIDE.

Un nommé Charles E. Brandt, représentant de commerce arrivé depuis peu à la Nouvelle-Orléans, s'est suicidé hier matin dans une des chambres du local de l'Union Chrétienne des Jeunes Gens, rue St-Charles, près Julie. C'est un domestique de couleur qui en sentant une forte odeur de gaz provenant de la chambre de Brandt, a donné l'alarme. La porte fut enfoncée et on trouva le désespéré étendu sans vie sur un lit.

Tentative de Suicide

Hier après-midi, vers cinq heures et demie, John O'Donnell, âgé de 57 ans, demeurant rue N. Villier 1647, a tenté à ses jours en se coupant à la gorge avec un rasoir.

AU SENAT.

Trente-trois membres ont assisté à la séance du Sénat qui a été ouverte à midi par le lieutenant-gouverneur Barrett. Plusieurs projets de loi votés vendredi et samedi par la Chambre ont été mis à l'ordre du jour.

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès inscrits dans les bureaux de la ville.

MARIAGES.

Octave Waguespack à Rosa Dragimovich; Abraham Brasswell à Amelia Mull; Antonio Dantonio à Thérèse Papa; Robert J. Campbell à Edwina Rosteller; Ed. J. Canzano à Mary Alexander; Bertrand S. Ester à Lillian G. Biding; Théodore Managano à Frances Accardi; Ed. P. Albert à Alice Stamm; Chas. J. Gilmer à Edna Cook; F. J. Hays à Chas. Schmitz; Félix Bachemin à Carmélite Malouin; Geo. T. Fernan à Louise Gonzales; B. A. Philippe à Louise Willot; O. L. Humbert à Rosanna Eplandis; A. J. Reine à Dora Lutembacher.

NAISSANCES.

Mmes Pierre Pettibon (Clavera), une fille; Bernard Cyrus, un garçon; Hy L. Duker, un garçon; Albert Darber, une fille; Samuel Foster, un garçon; Frank A. Fitch, une fille; Chas. Hernandez, un garçon; Hy G. Hemelt, une fille; A. J. Jackson, un garçon; Wm. Valleen, un garçon; R. E. Lee, un garçon; H. A. Molaison, un garçon; Chas. Nolan, un garçon; M. F. Rieyer, une fille; E. A. Rodi, une fille; Jules B. Savoie, un garçon; P. Sarandon, un garçon; A. Vellelong, un garçon.

DECES.

Wm. Anderson, 78 ans, Asile des Petites-Sœurs des Pauvres; Chas. A. McCosoughy, 59 ans, 6825 Laura; Mme John T. O'Farrell, 34 ans, Hôpital Touro; Aaron Ellis, 49 ans, Hôpital de Charité; E. J. Wheelahan, 47 ans, 1631 Josephine; John P. Bordes, 42 ans, London et Hope; W. L. Kenning, 45 ans, 23 9 Gravier; Joseph Olivier, 42 ans, 6110 Royale.

Advertisement for 'JEU SUR' (Game on) featuring 'ROSTETTER'S Stomach Bitter' with a diamond-shaped logo and text: 'Si vous avez un estomac faible, un foie enflé ou des intestins obstrués, essayez une bouteille de ROSTETTER'S Stomach Bitter'.

Prof. CHARLES CHIRO, CULTURE DE BEAUTÉ. SPECIALISTE. Dans l'art de réduire un excès de graisse et de développer le corps. Suite 820 Audubon Building, Rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lno.



Il est démontré par le Prof. CHIRO que les miracles n'appartiennent plus aux siècles obscurs de la Mythologie et de la superstition. Les Experts en Beauté et les Masseurs sont stupéfaits et émerveillés de cette méthode prodigieuse de CHIRO qui depuis des années confond les premiers experts de ce monde.

Quelque chose de Différent! D'Inattendu! De Merveilleux! LISEZ! ECOUTEZ! NE MANQUEZ PAS! EXAMINEZ!

Voici la meilleure chose qui soit jamais arrivée. Des centaines d'années en avant de vieilles méthodes en usage. Si surprenante que vous pourriez tout d'abord ne pas y croire—cependant absolument vraie.

L'INGENIEUR CHIRO INVENTE

Un nouveau système pour développer, réduire et embellir les hommes et les femmes. Etonnant, mais vrai. Faits prouvés. Pas d'expériences. Des milliers le louent. Ne ressemblant en rien à ce que vous avez vu ou entendu dire. Le système du Prof. Chiro permet aux hommes aussi bien qu'aux femmes de déifier la vieillesse et de maintenir toujours une apparence de jeunesse.

Toute femme murmure dans le secret de son âme son désir inné et son droit, et son devoir d'être belle—d'atteindre la symétrie et la grâce—de faire jouir ceux qui l'entourent du charme infini de son sexe. Mais beaucoup, en voyant leurs corps amaigris, leurs poitrines flétries, leurs défauts de forme et de lignes, éprouvent du chagrin de l'état dans lequel elles sont et se tourmentent à l'excès de voir disparaître leurs charmes. Une telle crainte, cependant, vient de l'ignorance de ce que la nature peut et doit accomplir si une intelligente coopération lui est fournie.

Les cosmétiques, la soi-disant nourriture de la peau et de la chair, etc., ne peuvent guère être recommandés pour autre chose que le simple adoucissement de la surface de la peau. La chair humaine n'accepte pas sa nourriture d'une manière ou d'une méthode aussi inconsidérée. Le sens commun dissipe les prétentions à toute pareille nutrition artificielle. L'homme ou la femme sensés craignent le mal qu'ils pourraient faire, car il y a danger de retarder plutôt que d'aider la nature avec de semblables pratiques.

L'action de la nature est la seule juste, la seule permanente, la seule qui enchante l'œil et en appelle au goût raffiné. Le Prof. Chiro publie ce petit traité, parce qu'il sent qu'il doit à ses lecteurs de faire voir qu'il est apte à se montrer une autorité sur le sujet discuté.

Son expérience est unique, tout à la fois par le fait qu'il s'est donné et conservé un corps parfait et qu'il donne des corps parfaitement proportionnés à d'autres.

Le Prof. Chiro dit: Quel que soit votre état de danger, si flatteuses et imparfaites que soient les lignes de votre corps ou si plate que soit votre poitrine, je puis vous donner très vite une forme jeune et ferme qui sera un sujet d'envie pour vos connaissances, hommes et femmes, et vous donnera l'attrait irrésistible de l'homme ou de la femme aux formes parfaites.

REDUCTION DE LA GRAISSE

Je crois posséder le système le plus simple, le plus rapide, et le seul absolument inoffensif que l'on connaisse pour faire disparaître l'excès de graisse et le double menton.

Mon système est sûr et sensé. Pas le diète qui vous affame; pas de gymnastique ou d'exercices nuisibles qui vous portent sur les nerfs; pas de guérison opérée mentalement; pas de sottises, rien de rude ou de mauvais, simplement des résultats enchanteurs et heureux obtenus avec un léger effort.

Ils disent qu'il n'y a rien de nouveau sous le Soleil, mais j'ai perfectionné un système dont je veux vous faire profiter. Ce qui a accompli pour moi il peut le faire et le fera pour vous.

J'étais maigre, pâle, j'avais la poitrine plate, et après que je me fus perfectionné j'ai été un des modèles auxquels les artistes offrent les prix les plus élevés dans la Ville de New York, et ce que j'ai fait pour moi-même je puis le faire pour vous.

Mon Succès est dû à Mes Efforts Honorés.

Je venais à la Nouvelle-Orléans d'une manière permanente. Ma réputation est bien établie et connue de beaucoup, néanmoins vous pourriez être sceptique à l'égard de ma méthode, et qui n'a pas le droit de l'être. Cette époque, où le succès échappe aux différents salons de massage et d'autres sérieux efforts de nos meilleurs Masseurs justement quand il serait le plus nécessaire. J'ai une méthode exclusivement à moi.

Je n'ai pas la méthode qui provient de l'ignorance ou de la superstition du peuple. Je n'ai rien qui dépende de la crédulité ou choses semblables, mais je soumetts à votre considération un système qui n'a jamais échoué quand il est appliqué par une personne habile à s'en servir.

C'est l'expérience qui en fait qui rend possible l'application correcte et heureuse de ce système. Sans cela les résultats sont nuls.

Mon Expérience est à votre service? En voulez-vous?

Vous remerciant de votre considération et vous demandant de vous enquérir et d'aider à attirer sur ce système l'attention de ceux qui pourraient s'y intéresser.

Je suis sincèrement à vous.

PROF. CHAS. CHIRO, Chambre 820 Audubon Building, rue du Canal. Phone Main 4723. TOUTES AFFAIRES CONFIDENTIELLES. Nouvelle-Orléans, Lno. Heures de Bureau: 10 a. m. à 5 p. m. Des dames sont de service. journallement. N. B.—J'enseigne et je donne des instructions individuelles à ceux qui désirent apprendre ma profession. Les élèves peuvent se faire inscrire n'importe quand et obtenir tous les avantages. Un gradué Chiro ayant un diplôme Chiro peut avoir une position n'importe où et à n'importe quel moment.

Mon Diplôme Garantit le Succès.

Tout au fond de votre cœur vous nourrissez une ambition—la conviction que, en ayant la chance, vous pourriez accomplir de grandes choses. Vous n'avez pas l'intention d'être toujours l'esclave de quelqu'un—de vivre d'un petit revenu, de demeurer un simple cran de la grande roue que fait marcher le monde. Mon système vous offre l'occasion que vous cherchez—l'occasion qu'on rencontre une fois dans la vie—la plus grande chance que vous aurez jamais de vous élever vite et facilement. Pas de longues années, de préparation—qu'un peu de temps, pendant lequel vous pourrez continuer à remplir votre emploi actuel.

Alors, quand dans quelques semaines vous serez au courant et que vous aurez reçu votre Diplôme comme Masseur Chiro, vous pourrez sortir de l'oubli, et assumer la place que vous êtes appelé à occuper. Pas de longues, pénibles attentes pour les affaires. Vos services seront constamment en demande. Vous pourrez employer votre temps comme vous l'entendrez. Rappelez-vous que vous recevrez les instructions personnelles du Prof. Chiro, non d'une école de coiffure ou du salon d'un collège de barbier, mais que le Professeur vous donne des leçons dans son bureau privé et vous présente un Diplôme.

AMUSEMENTS

Advertisement for LAFAYETTE THEATRE featuring 'SELECTED MOTION PICTURES' and 'DAILY MATINEE AND NIGHT PRICES'. Formerly the Shubert.

TRIBUNAUX.

Albert Mackie Co. vs Joseph B. Taranto, attachement de \$1,456.90. Greffe Egerton Engineering Co. vs Universal Concrete, Tlle Co. réclamation de \$120 sur un compte-courant.

Amite Bank & Trust Co. vs Eug. S. Saunders, réclamation de \$256.50 sur des billets. Lizzie Dixon vs N. O. Ry & Lt Co. action en dommages de \$5,000.

Standard Brewing Co vs J. Danton, réclamation de \$225 sur des billets. Harrison Bros & Co vs W. E. Bross & Bro, action en recouvrement de \$432.79.

Ed. Samuels vs N. O. Ry & Lt Co. action en dommages de \$1,500. Nellie O. D. Villier vs Juan M. Gonzales, possession de local. Demandes d'émancipation: Ed J. Charlet, Eda M. Miller.

DEUXIEME COUR GRIMMELLE DE CITE.

JUGES A. M. ADOLPH. Comparutions: Hughby Gallagher, actes de violence; Alphonse Brown, meurtre;

THEATRE DAUPHINE

Représentation de Pièces Dramatiques. TROUPE DRAMATIQUE BRURY. OSTER MAIRIE. "WOMAN AGAINST WOMAN".

Ernest Foster, violation de l'acte 107 de 1902, \$25 d'amende ou 60 jours de prison; Salvacia Forbe, malices, \$100 de caution ou 30 jours de prison.

Allice Narbonne, actes de violence. FIRMES INSCRITES AU DISTRICT D'INDUSTRIE.

Firmo (chaussure) à Geo. A. Demaroy, terrrain, London, New Orleans, Agriculture et Industrie, \$350.

Walter S. Jordy à Patrie Albrier terrrain, Johnson, Galvez, Ozaga et Lapeyrouse, \$1,300. Cassu bon etals à Léopold Levy, terrrain St. Thomas, Harmony, Chippeva et One \$450.

Joseph Abadie à Union Homestead Association, portion Gayoso, Dupré, Dumaine, St. Philip et Belchasse \$700.

DIVIDENDE.

WHITNEY CENTRAL NATIONAL BANK Nouvelle-Orléans, le 25 juin 1912. Une réunion de Conseil des Directeurs qui ont tenu séance le 25 juin 1912 a décidé de distribuer un dividende trimestriel de TROIS DOLLARS ET DEMI PAR ACTION à été déclaré sur les bénéfices des trois derniers mois, payable le 30 juin 1912, de banque à partir du 1er juillet 1912 et jours suivants. JEO. B. FERGUSON, Caissier.

AVIS SPECIAL.

CITIZENS BANK & TRUST COMPANY OF LOUISIANA. Une réunion de Conseil des Directeurs du 7 juin 1912 a décidé de distribuer un dividende semestriel de deux (\$2.00) dollars par action à été déclaré sur les bénéfices des six derniers mois, payable le 30 juin 1912, de banque à partir du 1er juillet 1912 et jours suivants. H. O. GRIMMER, Caissier.

Mandeville, Madisoville et Newthoville. Steamer NEW GANELIA

Commencement le 2 MAI 1912. Parture de Mandeville à Newthoville et retour de Newthoville à Mandeville le 7 juin 1912. Tous les jours (sauf les jours de dimanche) à l'exception de ceux du 1er et du 20 juin 1912. A révoir, quinzaine Mandeville tous les jours à 5 heures a.m. L'esca et le temps le permettant.

EXCURSIONS

50c. MANDEVILLE-50c. 75c. MANDEVILLE-CHAMPAGNE-75c. Mandeville, Louisiana, Mandeville, France. Partir dimanche et mardi. A révoir, quinzaine Mandeville tous les jours à 5 heures a.m. L'esca et le temps le permettant. W. C. COYLE & CO. Excursions, No 227 rue Comodore.

Advertisement for F. LAUDUMIEY & CO., LTD. featuring a horse-drawn carriage and text: 'Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs. 1108-1112 Rue St Remparts. PHONE 1-REMOQUE-400'.

Des marins de la flotte remplacent les grévistes.

Washington, 1er juillet.—La marine de guerre des Etats-Unis sera mise à contribution pour fournir des équipages aux navires de la Panama Railway Company, qui font le service postal entre New York et Colon. Les marins et chauffeurs de la flotte remplaceront les grévistes qui ont abandonné leur bord dimanche et lundi.

Cours spécial pour les officiers de la milice.

Dix officiers de la compagnie d'Artillerie Washington partiront le 4 juillet pour Fort Riley, Kansas, afin d'y suivre le cours d'instruction annuel donné sous les auspices du département de la guerre. Ce cours, spécialement destiné aux officiers de la milice, aura une durée de 15 jours.

COLLISION.

Une collision s'est produite à l'angle des rues Claiborne et Bienville, hier après-midi vers une heure, entre un car de la ligne Claiborne et une charette que conduisait Chas. Lewis. Ce dernier, jeté à terre, a été grièvement blessé à la jambe et au corps.

ARRESTATION.

Terry Freeman, un nègre accusé d'avoir commis un vol dans la demeure de Joseph O'Bannon, rue Bourbon 324, a été arrêté hier après-midi, vers deux heures et demie, par l'agent de police Thialier. Il a été écroué au poste du troisième precinct.

Querelle de famille.

Hier matin, vers deux heures, une querelle qui eut pu avoir des suites tragiques, a éclaté entre les frères James et Frank Favotolo, au domicile de ce dernier, 316 rue Sud Roman.

Après une longue dispute, James Favotolo, de guerre lasse, quitta le lieu de la querelle lorsque son frère le poursuivit dans la rue, un revolver à la main, et fit feu sur lui à une ou deux reprises. Les projectiles manquèrent leur but et Favotolo en courant se rendit au poste de police, où il déposa une plainte contre son frère. Celui-ci fut arrêté quelques minutes plus tard. Il a comparu dans le courant de la matinée devant le juge Fisher, et après avoir plaidé non coupable a été placé sous une caution de 2,500 dollars.

INCENDIE.

Hier matin vers quatre heures et demie, une alarme a été donnée pour un feu découvert dans une bâtisse en brique rue Camp 1029, appartenant à Thomas Gilmore et occupée par la Ocoline Chemical Company. Les dommages d'environ \$1,000 sont couverts par l'assurance.

Autre incendie.

Un feu dont on ignore l'origine a pris naissance dans le magasin d'épicerie de Joseph D. Leblanc, à l'angle des rues Annette et Uhart, hier matin vers trois heures, et a causé des dommages d'environ \$3000. Les pertes sont couvertes par une assurance à la compagnie de Owsley et Braun.

Corps trouvé.

Le corps d'Adolphe Piquet, l'individu qui s'est suicidé ces jours derniers en se jetant dans le fleuve au pied de la rue Conti, a été trouvé flottant sur l'eau hier matin vers dix heures et demie.

Assemblée générale de la Louisiane.

Baton Rouge, 1er juillet. Le gouverneur Hall a transmis ce matin un message à la Chambre recommandant des mesures pour assurer le secret du bulletin de vote et insistant pour que le projet de loi

—Je suis très bien notée.... je passerai certainement au choix; nous mettrons tout en commun.

Et Mme Morel en avait bien accepté l'idée, mais rien que momentanément; car il n'est pas étés juste d'enlever à l'innocence de ses enfants, les pauvres bénéfices de la situation qu'elle s'était créée. Il faudrait donc trouver un gagne-pain pour Lucie.... accepter, sans doute, que le délicat enfant, travaillât au dehors....

Cette perspective mettait Mme Morel hors d'elle-même: elle souffrait trop déjà de l'existence indépendante de sa fille aînée. Livrer sa magnifique, sa innocente petite Lucie à la vie, lui semblait que ce serait le jeter au gouffre—serait quand la pauvre fille serait comprise toute l'étendue du malheur qui la frappait. Et cela se dessinait peu à peu.

Les premiers jours, Stanislas souffrait longuement, affectueusement; s'il avait le courage de la visiter, de paraître dans la ville, il se donnait la triste joie de consoler tout son temps à la recherche du disparu.

Etait par lui que ces dames étaient tenues en contact, avant qu'on ne les en eût officiellement défectés des solliciteurs habiles qui battaient tout le pays environnant pour dénicher tout Paris. On les avait dirigés ensuite en province, sur tous les

points où l'on signalait des errants, des pauvres inconnus car c'est une des tristesses de l'humanité, des familles, que des êtres chers disparaissent, tout d'un coup, et qu'on les rebouche sans se soucier plus où ils sont, où ils veulent aller....

Mais au bout de ces recherches d'aboutissent; le mystère demeurait complètement inexplicable jusqu'à ce jour; aucune piste n'avait donné le moindre résultat.

Les lettres de Stanislas se firent rares plus rares.... Il sembla même, à Mme Morel et à Fernande, qu'elles étaient un peu moins chaleureuses.... Puis il vint deux fois, mais ne fit qu'une très courte visite, en s'excusant de se rememorer dans cette maison, où le père n'avait pas reparu.

Et il ne disait rien, hélas! de son père à lui.... Pourquoi?... Tout espoir de ce côté était-il donc évanoui aussitôt?... Lucie ne voulait pas le croire, faisant partager son illusion à son mère, à sa sœur.... Et à son arrivée à Senopol, Stanislas voyait tout d'abord les visages pleins d'espérance.

A son départ, il savait bien que ces yeux, qui l'avaient silencieusement mais si éloquentement interrogé.... saisissez il n'avait pas répondu.... qu'en aurait-il dit?... allaient se lever ou sangloter.

Mme Morel se reprochait alors sa faiblesse.

—Il voudrait mieux qu'il ne vienne plus, ma chérie, puisque ce n'est que pour te briser un peu plus le cœur!

Fernande, malgré ses sympathies pour celui qu'elle avait déjà aimé comme un frère, se proposait de lui parler, d'obtenir une solution catégorique.

Lâchement, Lucie suppliait qu'on ne fit rien.... que le lieu, si léger, si incertain qu'il demeurait.... ne fût pas brisé entre eux!

Et bientôt, du reste, Fernande se préoccupait moins.... ne se préoccupait même plus du tout de ce M. Stanislas: elle était de plus en plus absorbée par sa préoccupation personnelle, par l'inconnue obsession de l'inconnu, qui était entré dans sa vie à elle, et qui l'imprégnait au point que, chaque fois qu'elle voyait s'allumer sous ses yeux la petite lampe indiquant que Jean Le Kerlago allait demander une communication.... elle frissonnait des pieds à la tête!

Car elle était trop franche avec elle-même, pour se savoir que ce n'était pas seulement la ressemblance paternelle qui l'attristait vers cet inconnu!

Evidemment.... les premiers jours.... elle n'avait eu que cette pensée: il existait, dans Paris, un homme qui était l'image vivante de son père; et avec ce que de lui était possible, tant

qu'elle n'aurait pas éclairci ce mystère.... Elle avait cherché à se l'expliquer ainsi: son père, puisqu'il avait parfois quitté sa maison, jadis, pouvait avoir conservé quelque amitié féminine à Paris.... Ou bien, venant très souvent chez ses marchands de tableaux, il avait pu se créer quelque liaison.... C'était très compréhensible.... sa mère si parfaite, aurait mille fois le droit de s'en indigner.... Mais elle a toujours de l'indulgence même pour les légèretés d'un père; et si, pour des motifs qu'elle n'expliqueraient plus tard, son père les avait quittées, était venu vivre auprès d'une autre femme, qu'il aimait mieux que la sienne et que ses enfants, elle lui parlerait très doucement, le reprendrait sur sa folie.... or ce mot de folie explique tout, fait tout pardonner....

Ce petit roman, dont Fernande avait connu des exemples, s'exalta pour son cerveau, pour son cœur, que le temps où elle essaya de le bâtir.... Son père serait-il parvenu à leur reconquête?... et simplement, quand ils se trouvaient sur le même trottoir, lui adresser le regard de galanterie que cet inconnu prodiguait, quelques pas plus loin à toute autre belle fille.

Donc, cet homme lui était totalement étranger.... et elle ne devait plus voir en lui que son numéro d'abonné des téléphones. Pourquoi donc voulait elle le

connaître plus amplement?.... Pourquoi s'assurait-elle, par la date de son inscription dans un des suppléments mensuels de l'administration des téléphones, de l'époque probable de son installation à Paris?....

Pourquoi, elle qui n'avait jamais eu la tentation de surprendre une conversation d'abonné, déployait-elle tant d'habileté, de prestesse, pour découvrir un bout de phrase de Jean Le Kerlago.... tantôt à un autre?... surtout lorsqu'il se mettait en relation avec des personnes nouvelles?....

Quand Fernande entendait ces communications.... ou plutôt des bribes de communication, car il fallait éviter d'éveiller la méfiance de ses surveillants.... il lui semblait toujours que ce fut la bonne voix joyeuse, bagueuse,

de son pauvre père, en train de raconter une familiarité.

DECES.

Société Française de Microfilmographie et d'Assistance Méthodique de la Nouvelle-Orléans. Décès lundi, 1er juillet, 8 30 heures a. m. âgé de 62 ans, le Monsieur ABRIEL A. BADIO, natif de France, ancien membre de la Médaille et particulièrement distingué catégorie de mai de juillet 1907, tantôt à un autre....

Le Secrétaire J. J. M. VERGONOLLE. Le Président J. DE LAURE. 2 juillet—11

F. LAUDUMIEY & CO., LTD. Président et Gérant. Vice-Président EMILE ADER, Secrétaire.

SANTAL MIDY. SUPERIEUR AU COPAHU ET AUX INJECTIONS. CAPSULES. SOULAGE EN 24 HEURES.